

## **PRÉDICATION 11 mai 2025 : Évangile de Jean 10 : 27-30**

Il était une fois, dans une région montagneuse, un berger nommé Élie. Chaque matin, avant que le soleil ne se lève complètement, il ouvrait l'enclos, appelait doucement ses brebis par leur nom — oui, chacune d'elles avait un nom — et, une à une, elles sortaient. Aucune confusion, aucun doute : elles reconnaissaient la voix du berger. Il ne haussait jamais le ton. Une parole suffisait, un murmure, parfois même un simple geste de la main ou un regard. C'était comme une langue secrète entre eux.

Élie savait laquelle boitait un peu, laquelle se méfiait des pentes raides, laquelle était toujours la première à s'éloigner du groupe. Il les guidait vers les pâturages, restait à bonne distance, mais jamais trop loin. Il veillait sans bruit, observait leurs mouvements. Le soir, il comptait soigneusement chacune d'entre elles avant de refermer l'enclos. Et lorsqu'une brebis manquait, il savait déjà laquelle. Il partait sans hésiter, sûr de la retrouver, car la connaître signifiait aussi savoir où elle pourrait s'être aventurée.

Cette relation silencieuse entre le berger et ses brebis est une image précieuse. Elle n'est pas faite de mots imposés ni de contraintes extérieures, mais d'un lien tissé avec fidélité, observation, confiance.

Vous avez peut-être croisé ce genre de lien ailleurs. Dans une équipe soudée par des années de collaboration, un chef expérimenté n'a pas besoin de donner mille consignes : un simple regard, un hochement de tête, et tout se met en mouvement. Parce qu'il connaît son équipe, parce qu'ils se font confiance.

Et c'est exactement ce que Jésus nous révèle dans le texte de l'évangile de Jean 10 : il n'est pas un chef distant, il est un bon berger. Il connaît ses brebis. Il les appelle. Et elles le suivent. Pas par peur, pas par obligation, mais parce qu'elles reconnaissent en lui une voix qui porte la vie.

Ce que Jésus nous propose, ce n'est pas de devenir des moutons sans discernement. Ce qu'il cherche, c'est une relation libre et confiante, où l'écoute profonde mène à la foi, et où la foi nous invite naturellement à marcher avec lui.

Oui, nous sommes appelés à entendre sa voix. Mais plus encore, à la discerner parmi toutes les voix de ce monde. À choisir de la suivre, même lorsque d'autres chemins paraissent plus faciles.

Jésus ne nous promet pas l'absence de danger, mais une présence infaillible : « Personne ne pourra vous arracher de ma main. »

Et cette main, ce n'est pas une main fermée. C'est une main tendue, une main offerte, une main unie à celle du Père. « Moi et le Père, nous sommes un ».

Dans cette union, nous recevons le salut et la grâce. Dans cette communion, nous trouvons notre vraie liberté.

Mais ce texte de Jean 10 ne s'arrête pas à l'image du berger. Il nous parle aussi d'une promesse puissante : celle de la vie éternelle.

Jésus dit : « Je leur donne la vie éternelle ; jamais elles ne périront. » Il ne parle pas seulement d'une durée infinie, mais d'une qualité de vie. Une vie en profondeur, une vie enracinée dans la présence de Dieu, une vie qui commence dès maintenant.

La vie éternelle, ce n'est pas seulement ce qui nous attend après la mort. C'est déjà cette existence habitée par la paix, la justice et la joie du Royaume. C'est une vie reliée à Dieu, dans laquelle nous marchons à la lumière du Christ. Une vie dans laquelle nous découvrons que nous ne sommes jamais seuls, que nos pas sont guidés, que nos errances sont comprises et nos blessures pansées.

Cette vie éternelle est une vie sécurisée dans les mains du Bon Berger. « Personne ne pourra les arracher de ma main. » Voilà une promesse de stabilité dans un monde instable. Voilà une promesse d'amour inconditionnel dans un monde qui juge, qui mesure, qui rejette.

Vivre de cette vie éternelle, c'est vivre en confiance, marcher en paix, même au milieu de la vallée de l'ombre. C'est se savoir attendu, reconnu, accueilli, aimé. C'est entendre encore et toujours cette voix qui murmure à notre cœur : « Je suis ton Berger. Je te connais. Je te garde. »

Alors frères et sœurs en Christ, recevons cette parole comme une source : Jésus est notre Bon Berger, et il nous donne la vie éternelle.

Amen.